

# LE PUBLICISTE.

QUINTIDI 25 Brumaire, an IX.



## ITALIE.

*De Rome, le 17 octobre (25 vendémiaire.)*

Lundi dernier, S. S. a nommé dans un consistoire secret & préconisé ensuite publiquement cardinal de la sainte église, S. A. S. Louis de Bourbon, archevêque de Séville, fils de Louis, infant d'Espagne, frere de Charles III, pere de S. M. Charles IV, monarque actuel des Espagnes. Cet événement a été annoncé par le son des cloches & le bruit du canon du château Saint-Ange. Il y a eu illumination, particulièrement chez les ministres étrangers.

*De Saint-Léo, le 25 octobre (1<sup>er</sup> brumaire.)*

Un détachement du 11<sup>e</sup> régiment de cavalerie française, commandé par le brave Polladini, est entré hier au soir, à quatre heures dans notre fort. Les habitans qui se flattoient d'être réunis à la Cisalpine, ont été bien étonnés; cependant la joie brille dans tous les yeux. On attend des commissaires pour l'organisation de Monte-Feltro.

*De Bologne, le 28 octobre (6 brumaire.)*

Hier, il a passé par ici un courrier extraordinaire du pape adressé au général Brune. L'objet de la mission de ce courrier est encore inconnu.

Le général de brigade Chauvin arriva hier avec la 24<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère, forte de 2,000 hommes; elle attend ici de nouveaux ordres. Tous les dépôts militaires cisalpins qui se trouvoient ici en partirent avant-hier & hier pour la Toscane, où ils vont rejoindre leurs corps.

Quelques drapeaux tricolores commencent à se faire remarquer sur l'horizon de l'Italie méridionale. L'expédition gallo-cisalpine s'avance: Pérouse, comme on le sait déjà, est prise & déliée. Les Allemands ont tiré depuis le 25 une ligne de démarcation jusqu'à Fossombrone, & ne laissent ni aller à Pesaro ni sortir de cette ville pour se rendre à Fano: tels sont les ordres que le commandant de Fossombrone prétend avoir reçu de celui d'Ancone.

*De Turin, le 2 novembre (11 brumaire.)*

La consulta, sur la proposition de la commission exécutive, considérant, 1<sup>o</sup>. qu'exclure qui que ce soit de l'exercice des droits civils, répugne aux principes de la liberté & de l'égalité; 2<sup>o</sup>. que le libre exercice de droits égaux fait la base des vertus sociales, aide au perfectionnement des sciences & des arts, & en favorisant le commerce, assure la défense d'un état; 3<sup>o</sup>. que les loix du gouvernement anéantissent condamnoient à l'avnissement une partie des hommes nés esclaves sur le sol que nous habitons, décrète:

1<sup>o</sup>. Le diversité des cultes ne produira plus dorénavant en Piémont aucune distinction entre les individus, relativement à l'exercice de leurs droits civils, non plus qu'à l'accomplissement de leurs devoirs sociaux. 2<sup>o</sup>. Toutes les loix, décrets & réglemens à ce contraires demeurent abrogés.

*De Milan, le 30 octobre (8 brumaire.)*

Le 28, il y eut à Pavie une grande revue du parc d'artillerie et des pontons; elle fut suivie d'évolutions faites par les troupes et par 40 pièces d'artillerie, servies par des canonniers à pied et à cheval. L'infanterie et l'artillerie à pied occupoit une position dans laquelle elles furent attaquées par l'artillerie à cheval, dont une partie faisoit le service de cavalerie; cinq cents coups de canon furent tirés de part et d'autre. Pendant cette attaque simulée, une canonade qu'on entendit dans le lointain annonça un passage du Tessin, exécuté de vive force. Les généraux Brune et Marmont s'y portèrent aussi-tôt; mais ils trouverent que le passage avoit été effectué. Le fleuve avoit été passé sur un pont, construit en deux heures de tems, sur lequel l'artillerie et la cavalerie avoient passé. Le citoyen Bouge, directeur des pontonniers, reçut du général Brune les témoignages de sa satisfaction sur cette belle manœuvre. Un officier de pontonniers, blessé à cette occasion, reçut du général une gratification de 25 louis, et quatre canonniers blessés dans la manœuvre, reçurent 500 livres, provenant d'une collecte faite pendant le dîner splendide que donna malheureusement Marmont aux généraux et officiers.

Une loi publiée hier, établit la nouvelle organisation du pays nouvellement réunis, sous le nom du département de l'Ugogna, dont le chef-lieu est Novare.

## RUSSIE.

*De Pétersbourg, le 12 octobre (20 vendémiaire.)*

L'empire de Russie continue à prendre l'aspect le plus guerrier; le recrutement s'y fait avec la plus grande activité, même dans des provinces qui en avoient été exemptes jusqu'à présent, & la Courlande doit fournir douze mille hommes. Il a été formé quatre armées, dont deux sont déjà sur les frontières de Pologne, la troisième à Riga, & la quatrième à Cronstadt: cette dernière a 500 pièces d'artillerie, & doit se tenir prête à s'embarquer. Une chose remarquable, c'est qu'il n'y a point de Cosaques dans ces armées; ils seront employés dans l'intérieur de l'Empire. On fait à la cour des préparatifs qui annoncent que l'empereur fera un voyage, & l'on croit qu'il ira à Grodno; les équipages de voyage & le service de table de S. M. I. sont déjà prêts à partir, & les gardes-du-corps ont reçu ordre de se tenir prêts à marcher. L'empereur est fort occupé à Gatchina, & il n'est permis à personne de s'y présenter, à moins d'une permission écrite de l'empereur lui-même. Il regne beaucoup d'activité dans la correspondance avec les cours étrangères, principalement avec celle de Berlin. On dit qu'il y est surtout question de la conservation de l'empire Germanique, du rétablissement du trône de Pologne, des différends avec la France, l'Angleterre & la Porte.

H O N G R I E.

*De Semlin, le 18 octobre (26 vendémiaire).*

Le pacha de Belgrade vient de saisir & confisquer une somme considérable en or, destinée pour Passwan-Oglou; elle lui étoit envoyée par quelques maisons de commerce, qui avoient négligé de demander des passe-ports au pacha. On prétend que, par la même occasion, il a découvert des secrets importants sur les moyens qu'a Passwan Oglou d'entretenir son armée. Quoi qu'il en soit, il en a certainement de très-efficaces pour l'augmenter; il use envers les prisonniers qu'il fait, de la plus grande humanité, & les détermine sans peine à s'enrôler sous ses drapeaux. Il a comblé de présens & de bons traitemens 546 prisonniers, qu'il a faits dernièrement dans une affaire très-vive qui a eu lieu à peu de distance de Widdin, où un corps de troupes du pacha de Belgrade s'étoit avancé témérairement, & où il a perdu beaucoup de monde en tués & blessés. Passwan-Oglou a déclaré à ces prisonniers qu'ils étoient libres de se retirer où ils voudroient, ou de rester dans son Pachalic, où ils pourroient vivre en toute sûreté. Depuis ce moment, son armée s'est grossie de plusieurs mille hommes. Tout annonce qu'il va marcher au premier jour contre Belgrade. Il vient de faire prévenir les habitans de cette ville, ainsi que les négocians autrichiens qui ont des marchandises sur la rive droite du Danube, de transporter sur la rive gauche leurs effets les plus précieux, attendu qu'il auroit du regret qu'ils éprouvassent la moindre perte de la part de ses troupes qui marchent contre Belgrade, n'étant pas certain de les en garantir, malgré la discipline sévère qu'il fait observer à ses soldats.

Les janissaires partis de Constantinople & destinés à renforcer le pacha de Belgrade, ont refusé de continuer leur route, dès qu'ils ont su quelle étoit leur destination: arrivés aux environs de Philippopoli, ils se sont entièrement dispersés.

*De Presbourg, le 51 octobre (9 brumaire).*

Les contingens de Pest & de Sorotzar sont en marche depuis le 25 pour Odembourg. Le bataillon d'infanterie, fourni par notre comitat, consistant en 1050 hommes, est entré avant-hier en ville; il a été passé en revue hier, ainsi que la division de cavalerie; & demain les troupes se rendront à Poesing, où elles seront remises en cantonnement, pour y être exercées au maniement des armes jusqu'à l'arrivée successive des contingens des autres comitats; elles attendront des ordres supérieurs pour se mettre en marche pour l'armée.

Pendant le séjour de l'armée dans nos environs, la ville doit être illuminée toutes les nuits; & les routes qui y aboutissent, seront aussi éclairées, pour prévenir tout désordre.

A U T R I C H E.

*De Vienne, le 1<sup>er</sup> novembre (10 brumaire).*

S. A. R. l'archiduchesse Elisabeth est arrivée ici le 28 d'Inspruck.

Le général-major, comte de Haddick, a fait un don patriotique de 500 florins par an, pendant la durée de la guerre, à prendre sur les 2 mille florins de pension dont il jouit; S. M. I. a daigné agréer ce don patriotique, & en a fait témoigner à ce général sa satisfaction.

On apprend des frontières de la Russie, qu'il est arrivé à

Grodno un ukase qui annonce l'arrivée prochaine de l'empereur en cette ville. Les grandes routes sont réparées ainsi que le château de Grodno. On a fait savoir à chaque bourgeois, que celui qui auroit une maison logeable, fourniroit trois chambres pour les officiers & pour la suite de S. M.

Les deux starosties qui ont été dernièrement reprises au prince de Subow, viennent d'être redonnées l'une à Louis XVIII & l'autre au prince de Wurtemberg.

A L L E M A G N E.

*D'Augsbourg, le 6 novembre (15 brumaire).*

Une lettre de Vicence, du 29 octobre, annonce que toute l'armée impériale est en mouvement pour reprendre ses positions, & qu'elle doit être concentrée, avant le 5 novembre, entre Mantoue & Peschiera. L'artillerie de réserve a reçu l'ordre de marcher en avant. Depuis le 28, on n'accorde plus aucun passe-port pour la Cisalpine, & toute communication est interrompue. Les portes de la ville de Ferrare ont été fermées par ordre du général autrichien qui commande dans la citadelle.

Les lettres de Botzen, du 51, portent que tout est en mouvement dans le Tyrol, & que les troupes & les corps de volontaires se dirigent sur les divers points de la frontière.

*De Stutgard, le 8 novembre (17 brumaire).*

Le duc de Wurtemberg s'est enfin déterminé à ouvrir un emprunt sur sa chambre des finances, à 6 pour cent par an, pour acquitter sa part de la contribution, réduite à 600 mille francs. Par le rescript qui autorise cet emprunt, il s'engage à rembourser le capital en trois ans.

On apprend que le quartier-général du lieutenant-général Sainte-Suzanne doit être transféré de Manheim en cette ville. Des lettres d'Augsbourg disent que l'on n'attend que l'arrivée du général en chef Moreau pour transférer en Bavière le grand quartier-général.

*De Bruchsal, le 8 novembre (17 brumaire).*

Il a passé hier dans nos environs un convoi considérable d'argent, venant de la Souabe, & qui doit passer le Rhin à Manheim, pour être transporté dans l'intérieur de la France.

*De Francfort, le 8 novembre, (17 brumaire).*

Il est passé ici il y a quelques jours un officier russe, venant de Lille; ce qui fait croire que les prisonniers de cette nation qui sont dans cette partie de la France, passeront par l'Allemagne pour se rendre dans leur patrie.

M. de Cetto, ministre de l'électeur palatin à Paris, doit faire des représentations pour qu'Ingolstadt ne soit pas rasé. Le comte de Gortz, ministre de Saxe près l'électeur palatin, est actuellement à Amberg.

*De Manheim, le 9 novembre (18 brumaire).*

Le général de division Calaud est arrivé ce matin, venant de Nancy, où il étoit depuis un mois par congé, & retournant à son quartier-général à Heilbronn. Quoique son commandement ne s'étende pas jusqu'à Manheim, la commission palatine qui conserve, ainsi que tous les habitans, le souvenir des traits de justice & de désintéressement par lesquels ce brave général se signala dans ce pays-ci l'année dernière, l'a fait complimenter par une députation de six de ses membres, qui lui a demandé la continuation de sa bienveillance.

## REPUBLIQUE HELVETIQUE.

*De Berne, le 8 novembre (17 brumaire).*

Le nommé Dauphin de Prangins, qui avoit été condamné par le tribunal du canton de Léman, à dix ans de fers, pour avoir, comme on sait, tué d'un coup de fusil, un militaire français, dans le courant de l'été dernier, a eu le bonheur de voir réduire la durée de cette peine au terme de deux ans & demi, par sentence du tribunal suprême, du 29 octobre.

Le 31, ce même tribunal a acquitté de toute accusation pour crime de conspiration ou provocation à la révolte, le citoyen Harisson, anglais naturalisé; accusation dont l'avoit chargé le tribunal du canton de Berne, séduit sans doute, par des dénégations dictées par l'esprit de parti. Tous les amis de la justice & de l'humanité ont applaudi à cette décision impartiale du tribunal suprême, qui s'est empressé d'innocenter un citoyen qu'on avoit arraché à sa famille & à ses affaires pour le plonger dans une prison où il a gémi 93 jours.

## REPUBLIQUE FRANÇAISE.

*De Nancy, le 21 brumaire.*

Aucune personne de marque n'est arrivée à Lunéville depuis que les ministres de France & d'Autriche s'y trouvent. Ce dernier a donné hier un dîner, auquel ont assisté le ministre français, le général Clarke & leurs épouses. A la suite de ce dîner, il y a eu comédie; on a représenté *L'Amant bourru*; & *le Sourd ou l'Auberge pleine*.

*De Versailles, le 20 brumaire.*

Six individus, dont cinq en habits d'uniforme, le sac sur le dos, avec bayonnettes & fusils, le sixième se disant commissaire de police, se sont présentés le 17 chez le ci-devant marquis de Lagrange, & se sont dits chargés de l'arrêter en vertu d'un ordre du ministre de la police générale, comme complice de la conspiration contre le premier consul. Le citoyen Lagrange ayant déclaré qu'il ne partiroit qu'escorté par la gendarmerie, ces individus se sont retirés, en disant qu'ils alloient la chercher, mais ils ont regagné un bois où on les a perdus de vue. La gendarmerie, avertie de ce fait, a fait sur-le-champ des recherches, mais en vain. On soupçonne que ces particuliers sont venus de Paris avec quelque projet de vol.

*De Paris, le 22 brumaire.*

Par un arrêté du 22 brumaire, les consuls de la république ont ordonné, 1°. de compléter les 1°. , 2°. & 4°. bataillons Français, levés dans les 12°. 15°. et 22°. divisions militaires; 2°. de réunir sous la dénomination de *légion de la Loire*, le 1°. bataillon du Finistère, la légion Nantaise, les compagnies françaises des Deux-Sevres, &c., qui se trouvent employées dans les 12°. , 15°. et 22°. divisions militaires.

— Le premier consul a fait présent, au lieutenant-général Lecourbe, d'un superbe fusil sur lequel il a fait graver ces mots: *Donné par le premier consul au lieutenant-général Lecourbe; passage du Danube, le 30 prairial an 8.*

— Des débats qui se prolongent au théâtre, des pièces qui tombent en silence, d'autres qui se traînent dans le désert, de petites querelles d'auteurs ignorés, des pamphlets misérables, deux ou trois bons ouvrages, des espérances de paix que chaque jour on voit naître & mourir; les négociations de

Lunéville; le départ du ministre de l'intérieur; les conjectures sur les causes & l'objet de son voyage; le procès de Ceraschi & de ses complices; le mystère qui enveloppe les opérations du gouvernement; la peste qui dépeuple les parties méridionales d'Espagne; les ravages occasionnés par l'ouragan du 18; le vent & la pluie qui n'ont pas cessé depuis 48 heures: voilà, en somme, les nouvelles du jour, la substance de tous les journaux, & le cercle très-peu brillant de nos conversations.

On croit que l'ouragan furieux du 18 brumaire, a été accompagné de quelques secousses de tremblement de terre, principalement dans la Belgique.

— *Le Malborough*, vaisseau anglais de 74, mouillé entre Belle-Isle & Groye, a été tellement désemparé par la tempête du 12 au 13, qu'il ne lui restoit plus qu'un tronçon du mât de misaine, & qu'il lui étoit impossible de manœuvrer. Le 14, on s'attendoit sur la côte qu'un moment de calme pour aller le remorquer; il est probable que l'ouragan du 18 l'aura brisé sur les rescifs.

— Nous continuons de recevoir d'affligeantes nouvelles des dégâts occasionnés par l'ouragan du 18. Cependant, quelle que soit notre disposition à en plaindre les victimes, il est facile de s'apercevoir que la peur, l'amour du merveilleux & d'autres causes peut-être, en ont sensiblement exagéré les récits. Nous n'en parlerons plus, à moins que les faits ne soient autres, ou mieux constatés que la plupart de ceux qui remplissent les feuilles publiques depuis deux jours.

— Le monument égyptien qu'on avoit élevé sur la place des Victoires pour la fête du 1°. vendémiaire, est démoli depuis quelques jours, à la grande satisfaction des hommes de goût qui avoient cru voir dans ce lourd tombeau de planches & de terre le modèle d'un tombeau plus durable, & voyoient avec chagrin, que l'on prenoit pour un perfectionnement de l'art ce qui n'en étoit qu'une rétrogradation.

— Topino-Lebrun, l'un des complices de Ceracchi, & qui se tenoit soigneusement caché depuis le 18 vendémiaire dernier, a été arrêté hier au soir dans la rue de Tournon.

— De fausses insinuations, des injures & du vin avoient jeté la défiance & la discorde entre les militaires de la garnison de Malte & quelques patriotes de Marseille. Soixante combattans, de part & d'autre, devoient se rendre, le 10 brumaire matin, derrière la porte de Rome, & vider la querelle le sabre à la main. Le commandant de la place, averti à tems de ces affreux préparatifs, prit toutes les mesures nécessaires pour en faire manquer l'effet, & eût le bonheur de réussir.

— Le général Macdonald a été assez grièvement malade à Zurich pour faire craindre qu'il n'en mourût. Il est heureusement hors de danger, & on mande de Bâle, en date du 16 brumaire, qu'avant peu de jours, il sera en état de se rendre à Coire avec le grand quartier-général.

— Il paroît actuellement certain que l'on construira une route de communication entre la France et le Piémont par le mont Genève. Le général en chef de l'armée d'Italie a écrit, à cet effet, au ministre extraordinaire du gouvernement français en Piémont. Il sera nommé des agents qui détermineront, dans le plus bref délai possible, les travaux qu'exige la construction de ce chemin, & qui donneront un aperçu des dépenses nécessaires.

— L'ex-directeur helvétique Ochs réclame contre les journaux qui ont insinué qu'il étoit prévenu d'être complice de l'insurrection dont le canton de Bâle a été le théâtre ; & il ajoute « qu'il n'est pas vraisemblable que , placé en face du canon d'Huningue , & dans un tems où l'armée de réserve est en Suisse, il ait été , sans autres moyens que la liberté de sa pensée , sans autre soutien que la vérité de ses principes , espionné par mille argus , prendre la moindre part aux mouvemens désordonnés d'une ou de deux petites vallées de la frontière.

— Il n'est pas vrai que le citoyen Marescaletti , ministre de la république cisalpine à Paris , ait écrit à son gouvernement que la république cisalpine existera dans toute son étendue primitive , ainsi que les journaux de France l'ont annoncé , après la Gazette nationale de Milan.

— Les anarchistes de Gènes préparoient un mouvement dans cette ville au commencement de brumaire. Un coup de fusil tiré par un nommé Marchese , sur le général Muller , sans le blesser , devoit leur en fournir le prétexte ; la fermeté du gouvernement & la prudence du ministre Dejean , ont tout fait manquer. Le général Muller est rappelé & remplacé par le général Dulaloi ; les anarchistes sont rentrés dans leurs souterrains.

— Le citoyen Joseph Petit , grenadier à cheval de la garde des consuls , vient de publier l'Histoire de la Bataille de Maringo. Il étoit un des acteurs. Il décrit ce qu'il a vu. Les détails qu'il raconte sont donc exacts. Son style est franc & vraiment militaire. Il y auroit de la pédanterie à lui reprocher des inexactitudes.

— L'ouvrage d'histoire naturelle du Paraguay , dont nous avons parlé dans un de nos précédens numéros ; n'est point du chevalier Azzara , ancien ambassadeur d'Espagne à Rome , mais de M. son frere.

— On vient de publier à Hambourg deux ouvrages nouveaux. Voici le titre du premier : Voyage dans l'Afrique , commencé en 1781 & terminé en 1787. Deux volumes avec carte & gravures. L'auteur , Christian-Frédéric Dambesges , est parti du cap de Bonne-Espérance , a traversé le pays des Caffres , les royaumes de Mataman , d'Angola , de Massi , de Monoemungi , de Muschako , les déserts de Sahara , & la Barbarie septentrionale.

Le second est intitulé : Napoléon Bonaparte , peint comme homme , citoyen , militaire & gouvernant ; avec des observations sur la nouvelle constitution de la république française. Avec cet épigraphe de Kants :

Le bien doit être sacré pour l'homme ; & dût il coûter les plus grands sacrifices au pouvoir qui gouverne , sa politique doit courber le genou devant lui.

— Un vaisseau prussien , parti d'Emden pour la Hollande ou pour la France , & chargé de bois de charpente , a été pris par les Anglais. Un gros tems a forcé les capteurs de conduire leur prise à Cuxhaven ; de-là le capitaine du vaisseau pris a trouvé moyen d'instruire le ministre de Prusse à Hambourg de la conduite révoltante des Anglais , & de l'impossibilité qu'un navire prussien restât en leur pouvoir dans un port protégé par la Prusse. Celui-ci a instruit le sénat de ce nouvel

incident. Nouvel embarras pour le sénat ; mais on ne doute pas que , sans le consulter , le roi de Prusse ne fasse filer un détachement sur Cuxhaven , pour déloger les Anglais du navire prussien.

— M. Formé , chargé d'affaires du roi de Prusse à Francfort , est sur le point d'épouser mademoiselle Bethman , sœur du négociant de ce nom établi à Bordeaux.

— L'archiduc Antoine doit recevoir incessamment de son frere , l'investiture de la primatie du royaume de Hongrie & de l'évêché d'Erlan , ce qui augmentera son revenu de 300,000 florins.

Bourse du 24 brumaire.

Amsterdam.....	Rente provis.....	23 f. 63 c.
Idem cour.....	Tiers cons.....	34 fr. 10 c.
Hamb.....	Bons $\frac{3}{4}$ .....	1 fr. 63 c.
Madrid.....	Bons d'arrér.....	85 fr. 15 c.
Madrid effect.....	Bons pour l'an 8.....	93 fr. 30 c.
Cadix.....	Syndicat.....	84 fr. 50 c.
Cadix effect.....	Coupures.....	84 fr. 50 c.
Gènes effect.....	Caisse des rentiers.....	00 fr.
Livourne.....	Or fin.....	105 f. 00 c.
Bâle.....	Ling. d'arg.....	50 fr. 40 c.
	Portugaise.....	95 fr. 58 c.
	Piastre.....	5 f. 50 c.
Lyon.....	Quadruple.....	79 fr. 50 c.
Marseille.....	Ducat d'Hol.....	11 f. 60 c.
Bordeaux.....	Guinée.....	26 f. 00 c.
Montpellier.....		
	Café Martinique, 2 f. 30 c.	
	Café Bourbon, 2 fr. 5 c.	
	Sucre de Hollande, 1 fr. 70 c.	
	Lompee anglais, 1 fr. 67 c.	
	Mélisse de 14 l., 1 fr. 65 c.	
	Mélisse de 10 l., 1 fr. 70 c.	
	Rafinade, 1 fr. 80 c.	
	Sucre pilé, 0 fr. 00 c.	
	Sucre terré blanc, 1 fr. 40 c.	
	Sucre terré blond, 1 fr. 00 c.	
	Sucre brut, 90 à 1 fr.	
	Poivre de Hollande, 0 fr. 00 c.	
	Poivre anglais, 2 fr. 25 c.	
	Cacao Caraque, 1 fr. 80 c.	
	Cacao des Isles, 1 fr. 75 c.	
	Coton du Levant, 2 fr. 90 c.	
	Coton de Fernambourg, 4 fr. 50 c.	
	Coton de St-Domingue, 4 fr. 00 c.	
	Huile d'olive, 1 f. 40 c.	
	Eau-de-vie $\frac{3}{4}$ , 325 fr.	
	Cognac, 22 deg., 250 fr.	
	Montpellier, 22 deg., 230 fr.	
	Potasse d'Amérique, 85 fr.	
	Potasse de Dantzick, 70 fr. 00 c.	
	Saven de Marseille, 1 fr. 15 c.	

Observations de M. de Treba sur l'intérieur des montagnes , précédées d'un plan d'histoire générale de la minéralogie , par M. de Veltheim , avec un discours préliminaire & des notes de feu Dietrich , membre de l'académie des sciences , maire de Strasbourg en 1790 , volume in-folio avec des cartes & des plans très-soignées. A Paris , chez Didot jeune , quai des Augustins , n.º 22 ; Levaux freres , quai Malequis , n.º 22 ; Treutel & Wurtz , quai des Théatins , n.º 2 ; Fuchs & Groulebois , rue des Mathurins , n.º 555 & 598.

Pacte maritime , adressé aux nations neutres , par un neutre ; brochure de 42 pages. A Paris , à l'imprimerie du Cercle-Social.

Essai de Statistique , par J. A. Morgue ; 1 vol. in-8.º. A Paris chez Maradan , rue André-des-Arts , n.º 16.

Dictionnaire portatif allemand et français , relatif à l'art d'exploiter les mines , &c. ; par le citoyen Duhamel , membre de l'institut national ; 1 vol. A Paris , chez Courcier , rue Poupée , n.º.